



Ci-contre :  
Violaine Fayolle,  
Cinquième diptyque  
de l'œuvre intitulée  
*Forêt* (2016),  
constitué de 18 gravures  
sur Medium avec plaquage  
merisier.  
Chaque : H. 840 ; L. 600.  
Coll. de l'artiste.

« Je n'habite pas en Bretagne comme j'habiterais partout ailleurs [...]. La Bretagne est certes liée à mon caractère, ce même caractère qui me fait travailler avec autant d'acharnement la gravure sur bois », nous écrit Violaine Fayolle, qui, dans son atelier de Lorient, a donné forme à un peuple de monstres, les *désailés*, sortis d'une *forêt* gravée de douze mètres de long. Sa tératologie fantastique n'est pas bretonne et s'alimente aux sources de la littérature fantastique européenne. Mais peut-être bientôt ira-t-elle « s'imprégner des gargouilles et des pierres sculptées sur les églises » et y « chercher l'Ankou » ?